



## Penck, Lüpertz, Kirkeby : l'expression gravée

Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg

1er octobre 2013 – 2 février 2014

## Penck, Lüpertz, Kirkeby : L'expression gravée

A.R. Penck (pseudonyme de Ralf Winkler) né à Dresde en 1939 accorde une place importante dans son œuvre aux diverses techniques de l'estampe, comme d'autres artistes allemands de la même génération tels que Georg Baselitz, Jörg Immendorf ou Markus Lüpertz. Bien que travaillant en Allemagne de l'Est, il acquiert dans les années 70 une réputation internationale et tisse des liens étroits avec le peintre Baselitz. Il émigre à l'Ouest en 1980 et



se lie d'amitié avec **Lüpertz** et **Per Kirkeby**. En 1983, il accepte l'invitation d'un collectionneur israélien **Joshua Gessel** à visiter son pays tout en produisant un témoignage graphique de ce voyage. Les fortes impressions que suscite la découverte d'Israël et de ses 4 frontières l'amènent à réaliser un important portfolio de 15 estampes, intitulé **Expedition to the Holy Land** (Expédition en Terre Sainte).

Le portfolio s'organise en 5 sections de 3 planches, chaque section illustre une information ou un regard spécifique sur le pays associé à des techniques différentes (gravure à la pointe sèche, lithographie en noir, lithographie en couleurs, sérigraphie, gravure à l'eau forte et aquatinte).

Les gravures à la pointe sèche comme **Thought of a Kibbutz** (Pensée d'un Kibboutz) ou **A Taste of the Desert** (Une expérience du désert) sont des croquis de voyage, dans lesquels l'espace narratif est organisé en plusieurs plans soulignés par des échelles différentes. La pointe sèche y est utilisée comme un crayon à dessin. Les trois planches suivantes, des lithographies en noir et blanc (**Idea for a Sculpture 1, 2 et 3** [Idée pour une sculpture]), sont inspirées par des sculptures vues au cours du voyage et notamment celles de l'artiste israélien **Igaël Tumarkin** (son visage figure au centre de la gravure **Concept**).

Les somptueuses gravures à l'aquatinte (avec eau-forte ou pointe sèche) sont les moins figuratives du portfolio. **Snow in Jerusalem** (Neige à Jérusalem) évoque par des symboles organiques une exceptionnelle chute de neige. **Middle East Complexities** (Complexités du Moyen-Orient) témoigne de la complexité de la situation politique au Moyen-Orient. Dans **Communication**, **Penck** représente **Joshua Gessel** (à gauche) et l'un de ses amis plongés dans une discussion nocturne animée. Les silhouettes

anthropomorphiques – incluant les symboles pictographiques habituels de l'artiste – forment un contraste dramatique avec le fond noir très dense.

**Penck** choisit la sérigraphie pour illustrer ses réactions à la violence des conflits politiques du pays : « La sérigraphie en



Penck, *Communication*, eau forte et aquatinte

couleur est une forme de graphisme politique. Il n'est pas possible de savoir ce que chaque détail signifie, il s'agit plutôt d'évoquer l'atmosphère générale de la situation très agitée et dramatique à cette période, au plan politique, économique et militaire. Les partis politiques ont une couleur, donc ces planches sont très colorées, sauf pour **The Opposition Wants to Overthrow the Government** (L'Opposition veut renverser le gouvernement), exactement ce qui est arrivé quand j'étais dans le pays.» (Entretien avec Siegfried Gohr, Flash Art n° 114, 1983).

Le dernier groupe de planches, des lithographies en couleur, révèle les impressions de **Penck** devant les paysages et la géologie du



pays : le paysage de Jérusalem, le désert montré dans un rouge cuivré lumineux (***Stones and Shadows*** [Pierres et ombres]), et les rochers qui apparaissent dans la dernière planche, la plus sombre (***View of the Rocks*** [Vue des rochers]).

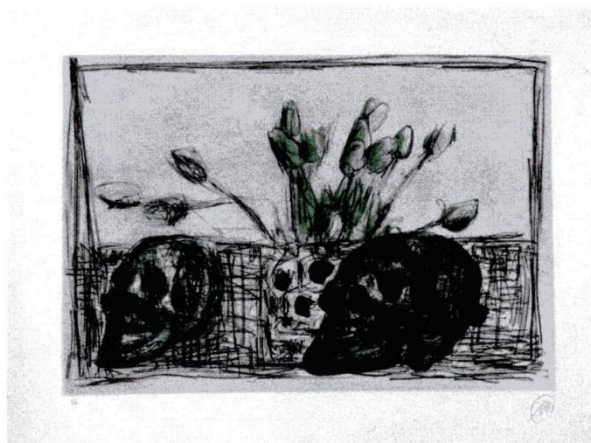
Dans les années 80, **Penck** joue de la batterie (mais aussi du piano, de la flûte, de la contrebasse et de la guitare) dans un groupe « Free-Jazz », dénommé TTT (Triple Trip Touch) et avec des musiciens reconnus comme la chanteuse Jeanne Lee, le cornettiste Butch Morris, le saxophoniste Frank Wright, le batteur Louis Moholo, le guitariste Frank Wollny. Il produit et enregistre de



nombreux disques 33t, dont il illustre également les pochettes, de manière très inventive et dynamique. Une vingtaine des 40 pochettes ainsi réalisées sont présentées (l'une illustrée par **Lüpertz**, pour un enregistrement où il participa comme pianiste). Des peintres allemands tels que **Werner Büttner**, **Jörg Immendorff**, **Martin Kippenberger** et les frères **Albert et Markus Oehlen**, ont participé en 1984 au disque ***Die Rache der Erinnerung*** (La vengeance du souvenir). Cette activité se poursuit jusqu'en

1992, comme en témoignent les affiches de concert.

**Markus Lüpertz** est une des principales figures de la nouvelle scène artistique allemande apparue dans les années 1960. Il a suivi une partie de ses études à Düsseldorf, où il enseigne depuis 1986. Il développe un style figuratif souvent emprunté à la tradition artistique allemande, notamment expressionniste, mais également à **Picasso**, qui restera l'une de ses références constantes. Cette forte influence des avant-gardes historiques lui permet de s'émanciper et de trouver une voie personnelle.



Markus Lüpertz, *Vanitas*, planche 2, 1992, eau-forte et aquatinte

S'il désire peindre au-delà des contraintes formelles et politiques de l'époque, certains motifs, comme le casque militaire ou la figure de l'officier, renvoient à une iconographie explicite laissant transparaître le sentiment de culpabilité de la génération d'après-guerre. L'œuvre de **Lüpertz** est traversée par une tension remarquable entre abstraction et figuration qui crée un ensemble de signes indissociables, mêlant citations figurées et éléments abstraits. Ce système instauré par l'artiste place son œuvre



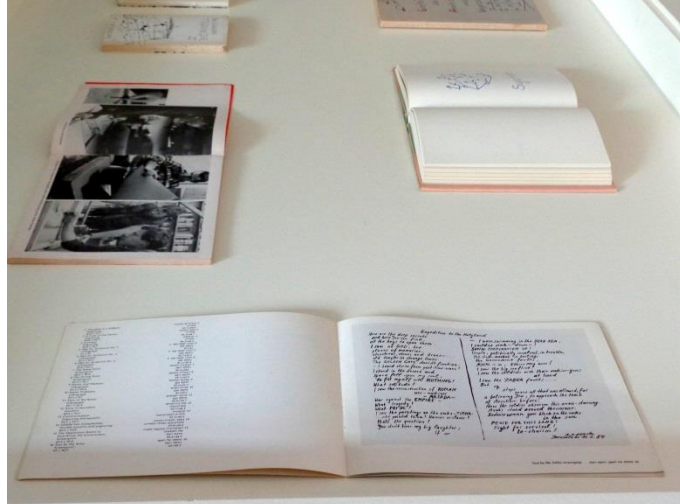
dans un espace intermédiaire, véritable lieu de passage entre les styles et les époques, dans lequel **Lüpertz** réussit à donner toute cohérence à ces échanges. Ses séries de tableaux révèlent souvent les étapes de stylisation d'un motif.

L'ensemble de gravures intitulé **Vanitas** (Vanités) que réalise **Lüpertz** en 1992 renoue avec une iconographie traditionnelle de l'histoire de l'art tout en redécouvrant les techniques de l'eau-forte chères aux maîtres anciens. Au cœur de ses 6 gravures, le crâne



Markus Lüpertz, *Vanitas*, planche 4, 1992, eau-forte et aquatinte

rappelle la fragilité de l'existence humaine. **Lüpertz** inaugure cette série avec un autoportrait saisissant de frontalité où le regard fixe le spectateur dans une interrogation méditative. Le crâne couronne le visage si expressif du peintre comme l'annonce du vide qui l'attend. L'artiste confronte ensuite l'image de la mort à la vivacité éphémère des fleurs avant de juxtaposer son visage pensif au crâne maintenant sur un piédestal entouré par ce qui semble être des sculptures ou des signes graphiques. Dans un paysage



dépeuplé, le crâne édenté et monumental de la dernière image flanqué d'une fragile plante rappelle sobrement la vanité de toutes choses jusqu'à l'œuvre même de l'artiste.

Né à Copenhague en 1938, **Per Kirkeby** est à la fois peintre, sculpteur, graveur, cinéaste, poète et auteur d'essais et de romans. Géologue de formation, il prend part à de nombreuses expéditions scientifiques avant de se consacrer à l'art. Cette activité qui reste pour lui une passion explique en grande partie son intérêt pour les formes et les structures métamorphiques de la nature. En tant qu'artiste, il s'intéresse d'abord au Pop Art puis, établi en Allemagne, se lie avec **Beuys**, **Richter** et **Polke** et devient un des acteurs du mouvement Fluxus. Au début des années 1980, il intègre le groupe d'artiste, prônant un retour à la figuration et à un art expressif, réunis autour de la galerie Michael Werner à Cologne (**Penck**, **Baselitz**, **Lüpertz**, **Immendorf...**), tout en demeurant attaché à une forme d'abstraction où la peinture – et il en est de même de la gravure – s'affranchit du dessin figuratif et du contours pour laisser toute sa place à la matière et à la couleur d'où émergent les formes premières du motif à l'origine de l'œuvre. Car il y a toujours ce que l'on appelle une iconographie à la source de chaque œuvre, des images où des fragments d'images possibles, paysages ou arbres, natures mortes, figures, ou le grand motif, **Hule** (Caverne), à la fois ouverture lumineuse à travers la matière et abri. Dans cette série de gravures, **Kirkeby** procède, comme dans sa peinture, par couches superposées (qu'il compare à des strates géologiques), combinant l'eau-forte (gravure en creux) et la gravure sur bois ou linoléum (gravure en relief). De cette sédimentation, se nourrissant de la substance conjugée des couches, sourd la structure première, lente émergence derrière l'écorce de la surface de l'œuvre.

**Per Kirkeby**, loin d'imposer sa vision du monde comme la génération des artistes allemands des années 1980, recherche



Per Kirkeby, *Plante en pot, Cactus*, 1981-1983 Eau-forte et gravure sur linoléum

le fragile équilibre entre le monde matériel et sa perception, le réel et l'imaginaire, à la recherche de la précaire position où l'homme peut arriver à se situer dans l'univers.



